

u.r.trax

Compositrice, productrice, DJ

Aperçue aux platines de Concrete pour la première fois à l'âge de seize ans, u.r.trax s'est imposée comme un phénomène sur la scène des musiques électroniques. Sept ans plus tard, après avoir bousculé la rave culture et fait le tour de la planète, l'architecte sonore des derniers défilés Coperni rejoint l'écurie Because pour retrouver le sens de la fête : the party is where u.r.

Née au début des années 2000 dans une petite ville de région parisienne, u.r.trax a vite trouvé sa place en marge d'un monde en pleine mutation. Avec internet pour cour de récré, elle découvre la cold-wave en s'égarant sur YouTube à l'âge de huit ans, puis se lance dans l'apprentissage de la batterie. Sur des forums de musique obscurs, elle parcourt les galaxies musicales à la vitesse de la lumière, fascinée par les différentes révolutions musicales du siècle dernier : la house de Chicago, la techno de Détroit, les rave-parties franciliennes, les méga-clubs berlinois... Captivée par les musiques électroniques, elle bidouille ses premiers morceaux dès l'enfance.

En 2019, alors qu'elle vient de fêter ses seize ans, elle se produit pour la première fois aux platines de Concrete. Un an plus tard, son single Folge Mir la révèle au monde entier, et la presse la qualifie aussitôt de « prodige de la techno ». Il faut alors viser plus loin : elle enchaîne les sorties sur des labels prestigieux, se produit sur la scène des plus beaux festivals, et s'impose avec un style de mix fluide, érudit et syncrétique qui ravive l'esprit rave aux quatre coins de la planète.

Alors qu'elle étudie encore à la fac, sa rencontre avec Nina Kraviz, figure tutélaire de la techno mondiale, marque un tournant décisif. « Je me suis réveillée un jour avec un DM de l'artiste que j'admirais le plus au monde », confie-t-elle. Le lien est instantané, filial, instinctif. Plus qu'une signature sur le label трип pour Third Ear, son premier album paru en 2022, Nina devient une présence structurante, un soutien indéfectible. « Elle m'a donné confiance en mon potentiel, permis de croire en qui j'étais et d'envisager sereinement ma carrière artistique ».

Après cette sortie majeure, u.r.trax enchaîne les dates et frôle le trop-plein. « Quand t'es DJ, plus tu montes, moins la musique compte », observe-t-elle avec lucidité. « Aujourd'hui, mes rêves de grandeur se situent ailleurs ». Cet ailleurs, c'est la composition, l'écriture, la recherche sonore et la performance live. « Je ne suis pas une DJ qui produit sur son temps libre, explique-t-elle. Je compose H24, et le week-end j'aime aussi soundtracker des espaces en jouant la musique des autres ». À partir de 2022, cette prise de conscience artistique motive son éloignement progressif d'une scène techno qu'elle juge parfois trop formatée.

En parallèle, un nouveau territoire s'ouvre avec Coperni. Composer pour les défilés de la maison parisienne agit comme un électrochoc créatif. De la musique classique

à l'hyperpop, de l'ambient au post-punk... l'horizon d'u.r.trax s'élargit massivement. Pendant près de deux ans, elle ralentit volontairement l'exposition publique pour se consacrer à l'expérimentation pure. De cette phase d'exploration émerge aujourd'hui *the party is where u.r.* : son manifeste pour une « anti-club music » affranchie, pensée pour un monde où l'intime devient collectif.

u.r.trax rêve aujourd'hui d'augmenter la musique électronique pour y encrypter toutes nos singularités. Libérée du cadre restrictif de la techno, elle dévoile une musique qui, comme elle, refuse l'ordre et l'assignation. Sensuelle, mouvante, alchimique... « Je suis née dans les marges, et j'y ai gagné ma liberté. Aujourd'hui, ma musique me ressemble : c'est 1 % de tout plein de trucs ». L'intensité corporelle de l'underground et la transcendance pop contemporaine, dans une formule ADHD-positive, à la frontière du réel et du digital. Sa voix, en mutation constante au gré des distorsions plus ou moins compressées, occupe ici une place centrale : celle d'un repère à la jonction d'une multitude d'univers.

Aujourd'hui, la route est devenue son studio, et *the party is where u.r.* son journal de bord. Entre deux avions, dans des chambres d'hôtel ou chez des amis producteur·ices, u.r.trax compose partout, tout le temps ; et encapsule dans chaque morceau un fragment de cette vie nomade qu'elle a choisie. Celle d'une artiste qui a su faire de son statut d'outsider précoce un ticket d'entrée pour tous les mondes. Sur son chemin, elle ne manque pas de multiplier les collaborations. « Si tu veux que ta musique te dépasse, tu dois forcément la partager », affirme-t-elle. Une philosophie qui irrigue ce premier volume, sur lequel apparaissent BEA1991, LEGIT GIRL DJ, Petit, Sentimental Rave et Vladimir Dubyshkin.

Cet été, elle dévoilera son premier live en avant-première au Primavera Sound 2026. D'ici là, « une vingtaine de pistes attendent, prêtes à sortir » : une matière abondante qu'elle prévoit de déployer tout au long de l'année. *the party is where u.r.*

(Thémis Belkhadra, 2026)